

Σ. 6.

Bertrandon de la Broquière, premier écuyer tranchant et conseiller de Philippe le Bon, duc de Bourgogne nous a laissé un si attachant et si savoureux récit de son voyage d'outre-mer accompli en 1432 sur l'ordre de son seigneur ... dit:

"L'Empereur de Constantinople est en grande sujétion du grand Turc, car il ne fut dit qu'il lui paie tout les ans dix mille ducats de tribut seulement pour le corps de la ville de Constantinople, afin qu'il ne lui demande rien et ne tient plus autre chose en toute la Grèce qu'une petite cité qu'on appelle Selymbria et un château à trois heures de Constantinople devers le nord."

Gustave Schlumberger:  
Siège, Prise et Sac de  
Constantinople  
par les Turcs en 1453  
Paris 1914

Σ. 35

Les dispositions dernières avaient été prises avec une rapidité, une vigueur incroyables. Σίστιν Ποδοπούλας τῆν Κωνσταντινούπολιν.

Dès le soir de Février 1453, toutes les rare villes et forteresses encore occupées par les grecs en Thrace furent attaquées par des détachements d'avant-garde de l'armée turque d'Europe sous les ordres de Kharadja Beg.

Périnthor, Anchialos, Mesembria, Byzia, la tour d'Hayr, Stephanos, le château d'Epibation, d'autres villes encore sur la côte nord de la Mer de Marmara et sur la Mer Noire, une foule de bourgades et de tourrisolles furent attaquées et saccagées comme le savent faire les troupes turques.

Selymbria seule résista courageusement.

Toute la banlieue de la Capitale fut ainsi dévastée avec méthode.

... C'était la première fois depuis des siècles, que les grecs n'étaient plus maîtres de la mer.

Σ. 61.

Les cavaliers de Kharadja Beg dévastèrent toute la campagne de Thrace traversée par eux. Le bourg d'Epibation, déjà tant ravagé, fut également envahi.

La seule ville de Selymbria résista à toutes les attaques.

Ce fut le jeudi 5 Avril, au dire de presque tous les historiens que le gros de l'immense armée turque, nombreuse comme le sable de la mer, qui avait quitté plusieurs jours auparavant Andrinople, parut sous les murs de la grande Capitale... le roulement des canons montrez-vous turques fut si terrible.



2  
Σ. 66.

Un petit corps de troupe, en ἡ Σελυβρία ἡ πόλις ἐπιτολῆς ἐστὶν ἡ Κιόλα  
ἡ ἀρχὴ τῆς πόλεως ἐστὶν ἡ Ποδοπούρα, fut envoyé pour surveiller la petite  
ville maritime de Selybria et pour empêcher que sa garnison et sa population  
n'envoyassent de secours à Constantinople.

Tourakhan Pacha, avec une grande armée disposée en Thessalie contenait à la  
fois le héros Skanderberg au nord, et au sud les frères de l'Empereur.

Σ. 76-77.

La seconde grande Porte, toujours en venant de ce côté, est celle de Sely-  
bria, aujourd'hui Silivri Kapoussi, ainsi nommée parce que de là part la  
route qui conduit à cette petite cité des rives de Marone. On  
la nomme aussi porte de Πυρὶ du nom de Ζωόδοχος Πυρὶ.

Une inscription sur la tour voisine dit que cette Porte a été restaurée,  
sous le Règne de Jean II Paléologue, par Manuel Léontari Bryennios,  
gouverneur de Selybria.

Nous verrons que le nom de cet officier se retrouve plus tard parmi ceux  
des défenseurs de la Capitale dans la lutte suprême.

Σ. 101.

Fen le docteur A. Mordtmann, dans son plus récent travail sur Les  
Derniers Jours de Constantinople (dans les "Mitteilungen des Deutschen  
Exkursions-Klubs", Constantinople, nov. de janvier 1893 et juin 1895),  
donne la distribution suivante, en ἡ ἀρχὴ τῆς πόλεως ἐστὶν ἡ Κιόλα  
ἡ ἀρχὴ τῆς πόλεως ἐστὶν ἡ Ποδοπούρα.

"A la porte Charisior, Leontari Bryennios, Georges Cornaro et les trois  
intépides frères Rocchiardi, Paul, Antoine et Croilo.

Σ. 108

Porte de la Fontaine, ou Porte du Signe, ou de Selybria.

Σ. 302.

Il courait aussi dans la Ville assiégée comme dans le camp de secours  
concernant une armée hongroise qui s'avancait pour prendre les assié-  
geants à revers.

Le Basileus avait promis la ville de Selybria au héros Hunyad en échan-  
ge de son aide.